

Signe dans la Bible



Par le corps
Le corps

Le corps du Christ

Lettre aux Corinthiens 12, 12-27

__ Notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. __



La Parole de Dieu
Lue par
Sarah-Jane Sauvegrain



La méditation
frère Hervé Ponsot
couvent de Lille

La Parole de Dieu

Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps.

Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit. Le corps humain se compose de plusieurs membres, et non pas d'un seul. Le pied aura beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait toujours partie du corps. L'oreille aura beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait toujours partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ?

Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y en avait qu'un seul, comment cela ferait-il un corps ? Il y a donc à la fois plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins respectables, c'est elles que nous traitons avec plus de respect ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceument ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire.

Dieu a organisé le corps de telle façon qu'on porte plus de respect à ce qui en est le plus dépourvu : il a voulu qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.

Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps.

La méditation

Notre corps forme un tout

La diversité est devenue une formule à la mode dans le monde politique. Mais elle figurait déjà dans la première lettre de Paul aux Corinthiens (*) pour évoquer la vie ecclésiale, en relation avec la variété des vocations et des expériences : sa mise en œuvre semble donc n'avoir jamais été vraiment satisfaite pour qu'elle soit encore à l'ordre du jour. Pourquoi ?

La question est rarement posée : elle oblige à reconnaître que l'acceptation de cette diversité ne va pas de soi, qu'elle fait peur ! Bien sûr, chacun sait cette diversité inévitable, bien sûr chacun veut bien en paroles la reconnaître comme richesse, mais comment ne pas être tenté de la contrôler au maximum, et peut-être finalement de l'exclure ?

Parce qu'elle dérange profondément : reconnaître et accepter cette diversité, c'est reconnaître et accepter les limites de nos personnes, de nos actions.

À la suite de saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens, le chrétien a pourtant une bonne raison d'accepter cette diversité et les limites qu'elle lui pose : elle lui permet de se reconnaître comme un membre parmi d'autres du corps du Christ, et de reconnaître dans les autres ceux avec qui se construit ce corps. Heureuse complémentarité !

* chapitres 12-13